

IN ITINERE COLLECTIF  
**TRAVERSER LA RIVIÈRE SOUS LA PLUIE**  
Création Collective/Mise-en-Scène Thylda Barès



1. Synopsis
2. Note d'intention de mise-en-scène
3. Extérieur / Intérieur
4. Bios
5. Le Collectif
6. Calendrier

Avec le soutien de :

Ville de Merville-Franceville / Ville de Caen / Département du Calvados / Le Théâtre Victor Hugo de Bagneux / Le Silo - Scène de l'Essonne / Le Palais du Littoral à Grande-Synthe / Gare au théâtre - Vitry sur scène / Mimos - Festival de Périgueux / Festival Éclat(s) de Rue à Caen / Festival Les Effusions / Université de Taipei / La ville de Bergen en Norvège / The Swedish Arts Grant Committee

## **Synopsis**

De quoi parle-t-on ? (D'ailleurs on ne parle pas vraiment)

Des tirs au loin, ils fuient avec presque rien et se retrouvent face à une rivière sans pont.  
Sur l'autre rive, une cahute (frontière ? check point ? ou mirador ?) et des uniformes armés (militaires ? miliciens ? des gardes ?).  
Ça tire au loin ; il faut traverser !

D'un côté, une grand-mère Belge dans une valise, trainée par son fils aussi dévoué que Turc ; une femme enceinte Britannique, son mari Norvégien, et leur gros bébé Suédois. Ils vont se débrouiller, avec leur presque rien, pour trouver des solutions ; naïves, décalées, bizarres, humaines.

De l'autre cote de la rivière, deux gardes qui essaient, vaille que vaille, de faire respecter la consigne.

On croise aussi la bonne volonté d'un « humanitaire », un blessé grave, un touriste égaré et l'incontournable reporter.  
Il n'y a pas de fatalité, seulement des circonstances et des opportunités, et les moyens qu'ils trouvent, ensemble, de s'en saisir.

Ce sont, sur chacune des rives de cette rivière, des clowns-bouffons qui parlent leurs grommelots respectifs.

Ce ne sont pas des martyrs, ni des bourreaux.

Juste des victimes sans pathos mais pleins d'espoir, de vie, mis dans une situation qui ne date pas de hier et qui se reproduit sans fin.



### **Note d'intention de mise-en-scène**

« Être clown, c'est un peu comme plonger dans une rivière sans fond » (François Cervantès)



... Apprenons donc à nager ...

Dans une situation d'urgence, il n'y a pas de questionnement, d'avant ou d'après, de pourquoi. Ils, les fuyards, sont entièrement dans ce qu'ils sont en train de faire, c'est à dire sauver leur peau. Ce sont des bouffons en civil, un groupe sans hiérarchie, sans chef, sans faire valoir ou premier rôle, se donnant du jeu les uns aux autres. Ils effectuent un exercice de virtuosité physique, toujours dans un extrême, un déséquilibre constant vers l'avant. La situation impose une fonction aux personnages. Ils s'en emparent, la transforment, en jouent le plus sérieusement du monde.

Nous ne jugeons pas ceux qui fuient, pas plus que ceux qui les en empêchent ou ceux qui essayent de les aider. Par contre cela nous fait rire que les Gardes et les Humanitariens et les Reporters et les Blessés soient les mêmes acteurs.

Il n'y a rien à discuter ou à négocier, alors pourquoi, ou plutôt comment parler en clair dans six langues maternelles différentes ?

Le grommelot s'est imposé pour habiller le langage des corps comme la bande son habille l'action. La parole n'existe d'ailleurs qu'à un endroit de nécessité absolue. On essentialise la parole, et la parole est essentielle. Elle est musique, grommelot, c'est un appui rythmique et sensoriel. Puis un mot identifié surgit tout à coup, à un endroit inattendu, colorant l'action d'un sens nouveau.

Aucun accessoire n'est placé gratuitement sur l'espace de jeu. Tout doit être utilisé, réutilisé, transformé, détourné.

Le son est réaliste, les bombes, la rivière, la radio nous rappelle que ce petit évènement fait partie d'un grand.

Si on osait une analogie avec le cinéma, ce serait du théâtre d'avant le parlant, plus physique que bavard, sonorisé « à la cartoon ».

Si des spectateurs persistent à y voir autre chose que des fuyards, c'est « à l'insu de notre plein gré » car nous voulons juste leur enlever ces étiquettes de ... ou de ... pour leur rendre leur humanité, et nous la nôtre.

### **Extérieur / Intérieur**

Le plateau, fait 2x 6m<sup>2</sup>, sur praticables et – spoiler alert ! – une poutre de 2,5m x 20 cm permettant de les relier.

En cela, il est fixe.



En revanche, le spectacle obligatoirement se renouvelle dans chaque nouveau lieu où il est installé.

Il ne s'agit pas juste de s'adapter pour trouver des nouvelles coulisses (des tables de pique-nique et des arbres morts ici, des tranchées creusées à même le champ sauvage là), mais de bien plus que ça.

L'espace dans lequel nous jouons amène une autre couleur à la pièce (parfois de luxueux bâtiments en contraste avec la pauvreté et la rudesse du décor, un immense parking désert avec des barricades où le public est bien réfugié sous un préau, un grand mur aveugle sur un terrain en friche parcouru par les rats...).

Les comédiens doivent à chaque fois changer leur entrées, sorties et aller-venues en scène.

À chaque nouveau lieu, la provenance du danger en est complètement bouleversée et le rapport au public à réinventer.

Aussi, avons-nous décidé d'en créer une version intérieure pour plusieurs raisons.

La première, pour nous abriter au chaud l'hiver et continuer de jouer une fois la belle saison passée.

La seconde, apporter une dimension encore plus tragique au spectacle. En effet, le son devient beaucoup plus réaliste et oppressant. La lumière renforce la division entre la scène et la salle.

En intérieur, le public est à distance de la guerre. Il est d'un côté, les fuyards sont de l'autre.

Que ce soit en intérieur ou en extérieur, on y entend aussi beaucoup rigoler, le spectateur rit d'avoir accepté l'absurdité de la solution proposée, avant de rire du caractère désespéré de celle-ci.

Nous choisissons de rire de l'impossible, parce que le rire est une première manière d'être touché.



## **Biographies**

## Comédien.n.e.s(par ordre d'ancienneté de personnage)

### Manon Dumonceaux - Belgique - La Grand- Mère

C'est par la danse que Manon a atterri dans le théâtre. Après un détour par les formes manipulées et des études de littérature, son intérêt pour le mouvement allant grandissant, elle étudie à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. De retour en Belgique, elle collabore avec Michèle Nguyen, Alberto Garcia Sanchez, la Cie. De l'Arbre Rouge ou encore le Chouak Théâtre. Parallèlement, elle mène une activité de diffusion pour le Tof Théâtre et la Compagnie Mossoux-Bonté.



### Victor Barrère – France – Le Garde gradé /Le Reporter / Le Blessé de guerre / Infirmière A / Réfugié 7

Formé à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris où il poursuit le cours professionnel ainsi que les ateliers d'écriture dramatique, Victor Barrère développe sa recherche artistique autour de plusieurs styles théâtraux, empreint également de cirque et de musique, parfois muets, burlesques ou mélodramatiques mais toujours basés sur l'étude du mouvement et du corps. Il participe actuellement à plusieurs projets dans différents pays et effectue des interventions en milieu scolaire et amateur.



### Sturla Alvsvåg – Norvège - Le Père

Sturla joue dès l'âge de 14 ans avant d'effectuer ses études à l'école Jacques Lecoq. Il travaille notamment au théâtre dans Il Turco In Italia (Mark Lamos, Bergen Nasjonale Opera), Dinner With Gods (Star of the Sea Theatre/Wolf and Wallflower, Sydney Australia), Pour Un Oui Ou Pour Un Non (University College of Oslo), Dylan - I am Not Here (at The West Coast Theatre Center), et Pippi Langstrømpe (National Theatre, Bergen). Au cinéma dans Varg Veum: The Consorts of Death (CineMiso AS). Il est le co-fondateur d'YVA Produksjon.



### Elizabeth Margerison – Royaume-Uni – La Mère

Lizy travaille comme performeuse et professeur basée à Londres. Elle a terminé son cursus à l'école Jacques Lecoq en 2016, et travaille maintenant entre Paris et Londres, en collaborant avec des compagnies de diverses disciplines, notamment avec Counterclockwise (Mime) ainsi que Proactive Dance. Elle porte un grand intérêt au travail de masque, ainsi qu'à la manipulation d'objet et au conte.





### **Sencan Oytun Tokuç – Turquie – Le Fils dévoué**

Oytun commence sa carrière chez la Beşiktaş Anadolu High School Theater Company en 2002. En 2006 il intègre Galatasaray University Theater company. Pendant sept ans il travaille au sein de cette compagnie en tant qu'acteur, metteur-en-scène, technicien lumière. En 2013 il obtient son master de théâtre à l'Université Sorbonne Nouvelle, puis il continue son cursus à l'école Jacques Lecoq. Il travaille aujourd'hui entre la France et la Turquie, autant dans l'enseignement (mime) que dans la performance.

### **Paul Colom - France - Le garde / L'Humanitaire / Le Touriste / Infirmière B / Réfugié 6**

Paul est arrivé au théâtre par le rugby (Sport étude puis Racing 92). Après l'école Jacques Lecoq, il fonde la Compagnie La Tomato Automate, et leur premier spectacle « Heck », un trio clownesque. Il collabore régulièrement avec la troupe Again Production sur diverses créations improvisées (Fushigi, Maestro) et donne des ateliers en collège. Il travaille également comme mime à l'Opéra de Paris.



### **Andrea Boeryd – Suède - Le gros Bébé**

Andrea termine en 2011 une formation théâtrale en Théâtre physique à Stockholm. Elle crée avec d'autres acteurs de sa promotion la compagnie "Teater 7". En 2016, elle finit sa formation à l'école Jacques Lecoq (ainsi qu'au Laboratoire d'Étude de Mouvement). Elle travaille aujourd'hui à la fois à l'Opéra-Comique, dans des réserves indigènes Maya au Mexique, ainsi qu'avec des compagnies issues de l'école Lecoq (Theatre Syzegy et Teatro Engranaje).

### **Thylda Barès – France – Mise en scène**

Thylda fait ses études à la Queen Mary University of London, lors de travaux de recherche au Burkina Faso avec l'ATB et le Théâtre de la Fraternité, au Brésil en compagnonage avec Affroreagea/People's Palace Project, puis au Michael Chekhov Acting Studio of New York, elle termine l'Ecole Jacques Lecoq en 2016. Depuis elle travaille avec la compagnie Entrées de Jeu, Z Machine (Cirque), Platinum Summer (Performance), dans la compagnie No-MAD (Danse in situ dans les hôpitaux), et à l'international avec l'International Theater Observatory (France-Croatie- Russie-Inde). En 2017, elle est assistante de mise-en-scène du Groupe Chiendent (Performance/ Rouen) et de la compagnie Burning Man (Danse / Paris). « *Traverser la Rivière sous la pluie* » est sa première mise-en-scène.

### **Clémentine Pradier - France - Technicienne**

Diplômée de Génie Mécanique en 2014, Clémentine collabore dès 2013 avec Organic Orchestra. En parallèle elle commence une collaboration à long terme avec l'éclairagiste David Debrinay et le studio LAM-lighting design. Elle l'assiste en théâtre (Peer Gynt de J.Bert, Riquet et Margot de L.Brethome, La famille Royale de T.Jolivet), danse (Combat de D.Brun, Flux de Y.Raballand). Depuis 7 ans, elle travaille avec La Cie Zutano Bazar, Puisque je suis courbe et Human Scale, la petite et la grande échelle), avec le collectif Marthe (Le monde inversé), en cirque avec le collectif A sens unique.

## **Le Collectif 2222 en quelques mots**



## International

Une vingtaine d'artiste du monde entier. France, Norvège, Angleterre, Suède, Taïwan, Turquie, Colombie, Brésil, Écosse, Belgique, Allemagne,  
Tou.te.s issu de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

### Tous Public

La volonté de présenter des spectacles qui soient tout très physique des comédien.ne.s, à la recherche du

public, avec plusieurs niveaux de lecture, grâce au jeu décalage, du rire et de la poésie.

### Extérieur

Un théâtre d'extérieur dans des espaces publics, des parcs, des arènes, des décharges, pour rendre visible ceux.celles

des parkings, des plages, des friches, des cours d'écoles, qu'on cache, et les rendre visibles à tous.tes.

### OTNI (Objet Théâtral Non-Identifié)

Besoin d'être à la croisée des chemins. Pas seulement (Grommelot). Thème tragique. Traitement burlesque. Du rire

Mime. Pas uniquement Geste. Pas parlant mais pas muet aux larmes.

### Création Collective

Écriture par l'improvisation au plateau. Mouvement comédien.ne.s

permanent d'aller-retour entre la mise en scène et les

Désir de faire des spectacles à beaucoup sur scène.

### Direction Artistique

Thylda Barès & Paul Colom / 07.61.19.37.87 /

06.49.32.31.74 / [initinerecollectif@gmail.com](mailto:initinerecollectif@gmail.com)

### Chargée de Diffusion

Audrey Bottineau / 06.79.08.85.57 /

[initinerecollectif.diffusion@gmail.com](mailto:initinerecollectif.diffusion@gmail.com)

### Administration

Vanessa Colas / 06.42.87.00.62 /

[vanessa.colas21@gmail.com](mailto:vanessa.colas21@gmail.com)

### Attachée de Presse

Élodie Kugelmann / 06.62.32.96.15 /

[elodie.kugelmann@wanadoo.fr](mailto:elodie.kugelmann@wanadoo.fr)

## Calendrier